

# écho PARRC

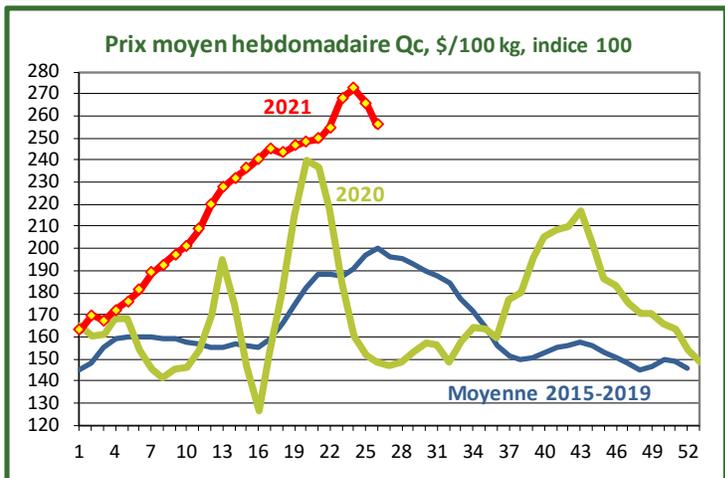
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 14, 5 juillet 2021 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 28/06/21 au 04/07/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	21 946
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	255,84 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	255,43 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		111,10
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	111,17
	Revenus de vente estimés	\$/porc	315,48 \$
Total porcs vendus <sup>3</sup>		têtes	97 749
<b>États-Unis</b>			
Prix de référence		\$ US/100 lb	113,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 282 000
Poids carcasse moyen		lb	209,31
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	113,24 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2345 \$

Semaine 25 (du 21/06/21 au 27/06/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	277,72 \$	235,15 \$
15 % les plus bas	à l'indice	244,39 \$	210,21 \$
15 % les plus élevés		315,96 \$	265,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,71	107,23
Total porcs vendus	Têtes	95 928	2 575 382



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 255,84 \$/100 kg, enregistrant une baisse de l'ordre de 9,93 \$ (-3,7 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré la baisse, ce prix s'est situé à un niveau record pour une semaine 26, depuis au moins 1996. Il a ainsi surpassé la moyenne enregistrée à la période 2015-2019, par un écart d'environ 56 \$ (+28 %).

Aux États-Unis, en moyenne, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a dépassé le seuil du 100 % de la valeur du *cutout*. Comparativement à un prix basé

sur celui des porcs américains, le rajustement à la borne supérieure du prix fenêtre s'est traduit par une baisse de l'ordre de 4 \$ (-2 %) pour le prix des porcs Qualité Québec, indice 100.

Quant au marché des changes, le huard est demeuré plutôt stable, en moyenne, par rapport au dollar américain. Par conséquent, son évolution a eu peu d'influence sur le prix québécois.

Les ventes ont atteint à peine quelque 97 800 porcs, leur faiblesse s'expliquant notamment par la fête du Canada. Par rapport à la semaine comprenant ce même congé en 2019\*,



BON POUR NOUS  
 BON POUR  
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs  
 de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

c'est environ 10 500 têtes en moins (-10 %). La différence serait en bonne partie attribuable à la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs s'est incliné de 6,51 \$ US (-5,4 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 113,73 \$ US/100 lb en moyenne. En dépit de la baisse, pour une semaine 26, seule l'exceptionnelle année 2014 surpasse ce niveau, à 121,25 \$ US.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 113,2 \$ US/100 lb en moyenne, après avoir essuyé un recul de 3,1 \$ US (-3 %). Parmi les coupes primaires, les côtes (-33,7 \$ US), le soc (-16,1 \$ US) et la longe (-8 \$ US) sont celles s'étant le plus dévalorisées. Comparativement à la moyenne 2015-2019, cette valeur est supérieure, par un écart de quelque 26 \$ US (+30 %).

À 2,28 millions de têtes, les abattages étaient inférieurs à ceux observés en 2019\* à la même semaine, par une marge de 4 %. Par rapport à ceux enregistrés en moyenne lors de la période 2015-2019 au même moment, ils les ont surpassés, par un écart de 6 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Les spéculations vont bon train quant à l'évolution de la valeur estimée de la carcasse à court et moyen terme, selon Steiner. Étant donné la fin de semaine allongée par le congé du 4 juillet,

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-juil	25-juin	2-juil	25-juin	sem.préc.
JUILLET 21	108,65	101,95	244,95	229,85	15,11 \$
AOÛT 21	100,22	99,77	225,95	224,93	1,01 \$
OCT 21	84,70	84,40	190,96	190,28	0,68 \$
DÉC 21	78,82	77,27	177,70	174,21	3,49 \$
FÉV 22	82,97	80,70	187,06	181,94	5,12 \$
AVRIL 22	86,30	83,77	194,56	188,86	5,70 \$
MAI 22	89,20	87,27	201,10	196,75	4,35 \$
JUIN 22	93,77	91,55	211,41	206,40	5,01 \$
JUILLET 22	92,55	90,57	208,65	204,19	4,46 \$
AOÛT 22	90,07	88,95	203,06	200,54	2,53 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,2284 Indice moyen : 111,114

qui s'appliquait aujourd'hui aux États-Unis, les abattoirs et les acheteurs en aval, tel les transformateurs et les distributeurs, ont fait preuve de prudence tant pour les abattages que pour les commandes en viande. Pour leur part, les abattoirs doivent gérer leur main-d'œuvre durant le long congé alors que les détaillants ont vu le roulement des produits sur les étagères de viandes ralentir fortement. En effet, les jours précédant un congé, les consommateurs tendent à faire provision de viandes, à la suite de quoi, la demande décline.

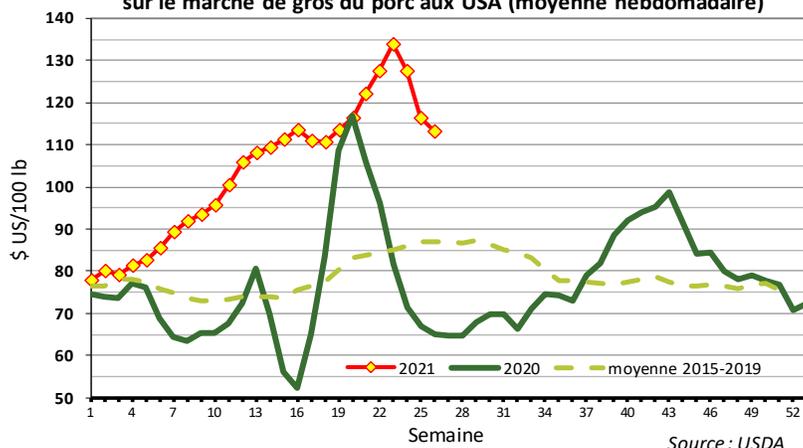
Bien que cette semaine d'abattage soit écourtée, les transformateurs ainsi que les détaillants seront de retour sur le marché, ce qui devrait soutenir la valeur estimée de la carcasse. De plus, depuis le début de mai, le poids moyen de carcasse s'est situé en deçà du niveau enregistré en 2019\*, aux mêmes semaines. La semaine dernière, ce poids s'est même situé en deçà du niveau observé en 2019\*, au même moment, par un écart de 2 %. Ceci devrait limiter l'offre de viande de porc en juillet.

La grande inconnue à l'heure actuelle est la réaction des consommateurs à la vague d'augmentations de prix qui s'est installée, tant dans les épiceries qu'en restauration. C'est un dossier à suivre.

\*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



## MARCHÉ DES GRAINS

### SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : SOUS LES ATTENTES

Mercredi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un portant sur les ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis.

Les superficies de maïs et de soja se sont chiffrées à 37,5 et 35,5 millions ha, respectivement. Par rapport aux superficies observées en 2020-2021, elles progresseraient de l'ordre de 2 % et 5 %, respectivement. Dans les deux cas, elles se sont révélées moins élevées qu'anticipées par les analystes. Selon Len Steiner, ces derniers s'attendaient à une hausse plus forte afin de compenser le risque de sécheresse. Il estime que ceci laisse une plus petite marge d'erreur en ce qui concerne la récolte, alors que de plus faibles rendements qu'attendu sont plausibles.

Par ailleurs, bien que les superficies de blé aient augmenté par rapport à la même date en 2020-2021 (+5 %), elles demeurent au 4<sup>e</sup> rang des ensemencements les plus faibles pour cette céréale depuis que les données sont compilées, soit 1919.

Ce rapport comprenait aussi l'inventaire des grains au 1<sup>er</sup> juin. Les stocks de maïs ont atteint 104,4 millions de tonnes. Comparativement à juin 2020, il s'agit d'une chute de 18 % et le plus faible niveau depuis 2014. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 20,9 millions de tonnes, ce qui

### Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2021	Analystes (moyenne)	USDA Final 2020
<b>Superficies (millions ha)</b>			
Maïs	37,5	38,0	36,8
Soja	35,5	36,1	33,6
Blé (total)	18,9	18,6	17,9
<b>Inventaire au 1<sup>er</sup> juin (millions de tonnes)</b>			
Maïs	104,4	106,8	127,1
Soja	20,9	21,6	37,6
All Winter Wheat	23,0	23,4	28,0

Source : DTN AgDayta, 30 juin 2021

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-07-02	2021-06-25	2021-07-02	2021-06-25
juil-21	6,97 ¼	6,36 ½	379,9	347,2
sept-21	5,92	5,30 ¼	383,6	350,2
déc-21	5,79 ¾	5,19 ¼	388,3	354,9
mars-22	5,86 ¼	5,26 ½	381,5	352,3
mai-22	5,90 ¼	5,31 ¼	378,8	352,0
juil-22	5,87 ½	5,33	380,3	354,9
sept-22	5,22 ½	4,86 ½	369,4	351,8
déc-22	5,03 ¼	4,71 ¾	357,7	344,1

Source : CME Group

représente une dégringolade de l'ordre de 45 % par rapport à juin 2020 et les plus faibles depuis 2015.

Sources : DTN AgDayta, 30 juin et Daily Livestock Report, 1<sup>er</sup> juillet 2021

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a bondi de l'ordre de 0,61 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre a connu une forte hausse de l'ordre de 33 \$ US la tonne courte.

Entre autres facteurs, la publication du rapport du USDA annonçant des ensemencements de maïs et de soja moindres que prévu a fait bondir la valeur des contrats à terme.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 juillet dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,96 \$ + septembre 2021, soit 350 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,79 \$ + septembre, soit 382 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,96 \$ + décembre 2021, soit 305 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 323 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : MAPLE LEAF FOODS ACQUIERT DE NOUVELLES PORCHERIES

Maple Leaf Foods a annoncé, le 30 juin dernier, qu'elle achèterait quatre fermes porcines dans le centre de la Saskatchewan appartenant à un groupe d'entreprises connues sous le nom de Polar Pork. Cette acquisition lui permettrait d'améliorer son approvisionnement en porcs et augmenterait de façon considérable sa capacité de production de porcs dans la province.

L'acquisition, qui devrait être conclue en juin 2022 sous réserve des conditions prévues dans l'accord. Elle comprend deux maternités et deux pouponnières qui ont le potentiel de fournir environ 140 000 porcs par année à l'abattoir de Maple Leaf Foods qui est situé à Brandon, au Manitoba. Au total, l'entreprise prévoit d'investir jusqu'à 27 millions \$ dans ces quatre porcheries, y compris les coûts d'acquisition et les investissements en capital visant à maximiser la capacité et apporter des améliorations nécessaires aux soins des animaux.

En 2020, Maple Leaf Foods se classait en troisième position du palmarès des principaux producteurs de porcs du Canada avec un cheptel de 75 000 truies. En envisageant de produire 140 000 porcs de plus grâce aux nouvelles fermes achetées, l'entreprise garderait son troisième rang.

Sources : *Les Aliments Maple Leaf*, 30 juin, *FADQ*, 5 juin, *Agriculture.com*, 7 oct. 2020

### USA : LA COUR SUPRÊME REJETTE LA POURSUITE CONTRE LA PROPOSITION 12

Le lundi 28 juin dernier, la Cour suprême des États-Unis a rejeté la requête du North American Meat Institute (NAMI) qui conteste la Proposition 12, une loi de l'État de Californie sur de nouvelles réglementations en matière de logement des certains animaux d'élevage qui s'appliquera dès janvier 2022. Il s'agit d'une seconde défaite pour NAMI qui a été précédemment débouté de son action par une Cour d'appel fédérale américaine en automne 2020.

La Prevention of Cruelty to Farm Animals Act, communément appelée Proposition 12, impactera notamment le secteur porcin

étant donné qu'elle enjoint aux éleveurs une superficie minimale de 24 pied<sup>2</sup> par truie. De surcroît, elle devra assujettir toute entreprise basée aussi bien en Californie qu'aux États-Unis. Autrement dit, elle produirait, par ricochet, ses effets comme une loi nationale. C'en est un des griefs mis en exergue par plusieurs intervenants du secteur de l'élevage, y compris 20 États américains. Hormis l'impact sur la hausse des prix pour les consommateurs, le NAMI estime que la Proposition 12 occasionnerait une perte de revenu de l'ordre de 100 000 \$ US par an pour une entreprise porcine typique, à cause du coût important des investissements.

La Californie représenterait près de 13 % du marché porcin américain. Selon le NPPC et l'AFBF, son cheptel reproducteur atteindrait approximativement 1 500 truies alors qu'elle devrait s'établir à environ 673 000 truies afin d'assurer un équilibre entre l'offre et la demande locale. Par conséquent, elle doit importer une forte proportion de la viande de porc des autres États américains. Par ailleurs, moins de 1 % des producteurs de porcs aux États-Unis répondraient aux critères de la Proposition 12. La majorité des éleveurs du pays, soit près de 72 %, utilisent un espace d'environ 14 pied<sup>2</sup> par truie.

Sources : *National Hog Farmer*, 28 juin, *AGDAILY et MEAT+POULTRY*, 29 juin, *NAMI*, 8 juin 2021, *Feedstuffs*, *National Hog Farmer* et *Swineweb*, 28 sept. 2020

### USA : LA CADENCE D'ABATTAGE MAXIMUM FAIT GRINCER DES DENTS

Des législateurs américains ont demandé à l'USDA et au ministère de la Justice des États-Unis d'user de tous les moyens légaux afin d'annuler la récente décision d'un juge fédéral visant à limiter le volume des porcs abattus par heure dans les abattoirs américains. L'arrêt de la cour, favorable aux préoccupations relatives à la sécurité des travailleurs, est entré en vigueur le 29 juin 2021.

Rappelons que c'est la United Food and Commercial Workers' Union (UFCW) qui avait contesté en justice la permission de l'USDA donnant aux abattoirs une latitude pour des cadences d'abattage illimitées. Par la suite, l'USDA avait fait marche arrière en conviant les abattoirs qui opèrent selon le New Swine

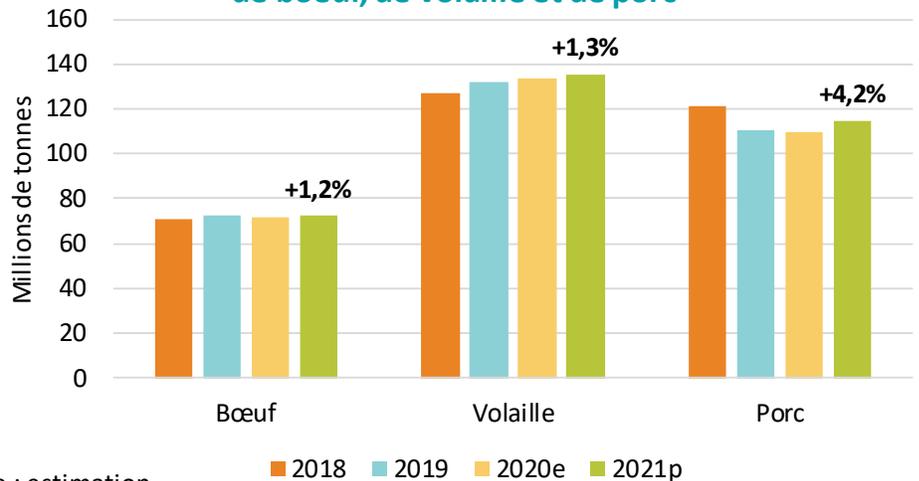
NOUVELLES DU SECTEUR

Inspection System (NSIS) de respecter un rythme d'abattage inférieur à 1 106 porcs/heure afin de s'arrimer à l'arrêt de la cour.

Des économistes agricoles, notamment Lee Schulz et Dermot Hayes, tous deux de l'Iowa State University, ont déclaré récemment que cette décision de la cour ferait reculer de 2,5 % la capacité d'abattage porcin des États-Unis. De plus, elle exacerberait le prix des porcs au quatrième trimestre, une période critique où plusieurs abattoirs frôlent leur capacité maximum d'abattage.

Sources : Swineweb, 28 juin, National Hog Farmer, 25 mai et 28 juin et Meatingplace, 29 juin 2021

Évolution de la production mondiale de viande de bœuf, de volaille et de porc



e : estimation  
p : prévision

Source : FAO, juin 2021

MONDE : HAUSSE DE LA PRODUCTION DES VIANDES EN 2021

D'après le rapport semestriel Perspectives de l'alimentation de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de tous les types de viandes pourrait s'établir à 345,6 millions de tonnes en 2021. Cela représenterait une progression de 2,2 % comparativement à 2020, dont les données sont encore estimatives à ce stade. Ainsi, il s'agirait d'une seconde augmentation annuelle consécutive après celle observée en 2020 où la croissance s'est avérée très modeste (+0,3 %), après un repli de 1,5 % en 2019.

S'agissant de la viande de porc, les prévisions de la FAO indiquent qu'après deux années de baisse, sa production devrait renouer avec la croissance, laquelle serait plus élevée en regard de celle des autres principaux types de viandes. En effet, avec un volume qui s'établirait à 114,4 millions de tonnes en 2021, le porc progresserait avec une variation positive de 4,2 % par rapport à 2020. Toutefois, cette prévision de croissance ne permettrait pas de revenir au niveau de production de 2018 (120,9 millions de tonnes), année où la peste porcine africaine a commencé à se propager rapidement en

Chine et en Asie de l'Est. À noter que la plupart des expansions de la production de viande de porc en 2021 résulteraient de la Chine (+8,9 %) et du Vietnam (+7,9 %), avec des augmentations modérées au Mexique (2,4 %), en Russie (+2,4 %), au Brésil (+1,7 %) et dans l'Union européenne (+0,7 %).

Quant à la viande de bœuf, sa production mondiale devrait s'afficher à 72,4 millions de tonnes, soit une variation de 1,2 % comparativement à l'année 2020. Les principales hausses viendraient de la Chine (+4 %), du Brésil (+2,9 %), des États-Unis (+2,6 %) et du Canada (+2,6 %).

En outre, la FAO prévoit que la viande de volaille atteigne un volume de production de 135,2 millions de tonnes, ce qui équivaldrait à une hausse de 1,3 % en 2021. Parmi les pays producteurs les plus importants, des augmentations sont attendues notamment du côté de la Chine (+2,7 %), du Mexique (+2,1 %), du Brésil (+2 %) et de l'UE (+1 %).

Sources : FAO, juin, Meatingplace, 30 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

